

Alan Johnson, le monsieur flamant... du monde entier

LA DISPARITION Originaire d'Angleterre, il s'est éteint mercredi à 73 ans

Arrivé en Camargue en 1961 pour un simple stage de trois mois à la station biologique de la Tour du Valat, l'Anglais Alan Roy Johnson ne quittera plus le delta. C'est sur cette terre d'adoption, sous ce ciel aux mille oiseaux qu'il aimait tant observer, qu'il s'est éteint, au Sambuc, mercredi, à l'âge de 73 ans.

Son nom ne parle peut-être pas au plus grand nombre, mais le travail de toute sa vie à coup sûr. Avec Luc Hoffmann, fondateur de la Tour du Valat, Alan Johnson a été le bâtisseur, notamment, de l'îlot artificiel du Fangassier à Salin. Et l'artisan, du coup, de la sauvegarde du flamant dans le bassin méditerranéen. Menuisier de formation, Alan Johnson a raisonné sa passion des oiseaux en les observant, les comptant, les baguant, au début, sans exception. Jusqu'à obtenir un diplôme d'écologie à la faculté de Toulouse en 1983.

Lorsqu'il s'est pris d'affection pour le flamant rose, l'espèce particulière survolant la Camargue (sur les six recensées dans le monde), son univers s'est peuplé d'oiseaux roses. Pas un recoin de sa maison n'échappait à la représentation de l'animal. Une affection débordante, doublée d'une profonde humanité et d'une disponibilité hors du commun, saluées par tous, et qui ont conduit Alan Johnson au-delà du sud de la France. Pour protéger une espèce qui, au début de ses recherches, était en voie de disparition, ne trouvant aucun espace pour se poser et nicher correctement, il a tissé des liens avec l'Espagne, l'Italie, l'Afrique, s'est déplacé jusqu'aux Etats Unis.



Même s'il avait quitté la Tour du Valat pour prendre sa retraite, Alan Johnson suivait le baguage des flamants comme ici à l'été 2013, sur l'îlot du Fangassier qu'il avait contribué à créer. / PHOTO VALÉRIE FARINE

De 1977 à 2001, année de sa retraite, Alan a orchestré le baguage de 500 à 900 petits flamants chaque année. Président un moment du groupe flamants roses de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), il a tenté à maintes reprises, au parc ornithologique de Pont de Gau notamment, de renouveler l'expérience de ses nids artificiels. Toujours avec conviction, discrétion et dans un esprit de partage. Avant de disparaître, victime d'une maladie, sans doute avait-il suivi le décompte des flamants par le monde. Sauvés. Sans rancune aucune, même si "les siens" avaient fait des infidélités à ce côté-ci de Camargue pour nicher à Aigues-Mortes.

Julie ZAOUÏ

La médaille de San Diego

Du 5 au 9 octobre derniers s'est tenu à San Diego (Californie) le 3^e symposium international sur les flamants. Co-organisé par la Tour du Valat, l'événement a réuni les spécialistes des six espèces de flamants, aussi bien ceux s'occupant de recherche fondamentale que ceux s'intéressant à leur conservation in situ ou ex-situ. À cette occasion, Alan Johnson s'était vu remettre un prix par la communauté des spécialistes des flamants en l'honneur de son engagement d'une vie à l'étude et à la conservation de l'espèce. Arnaud Béchet l'avait récupéré avant que ne soit organisée une réception à la station de la Tour du Valat il y a quelques semaines.



Une cérémonie publique pour accompagner Alan Johnson aura lieu vendredi 2 janvier, à 14 h 30, à l'église AAD de Gimeaux, située derrière Villa Natura.